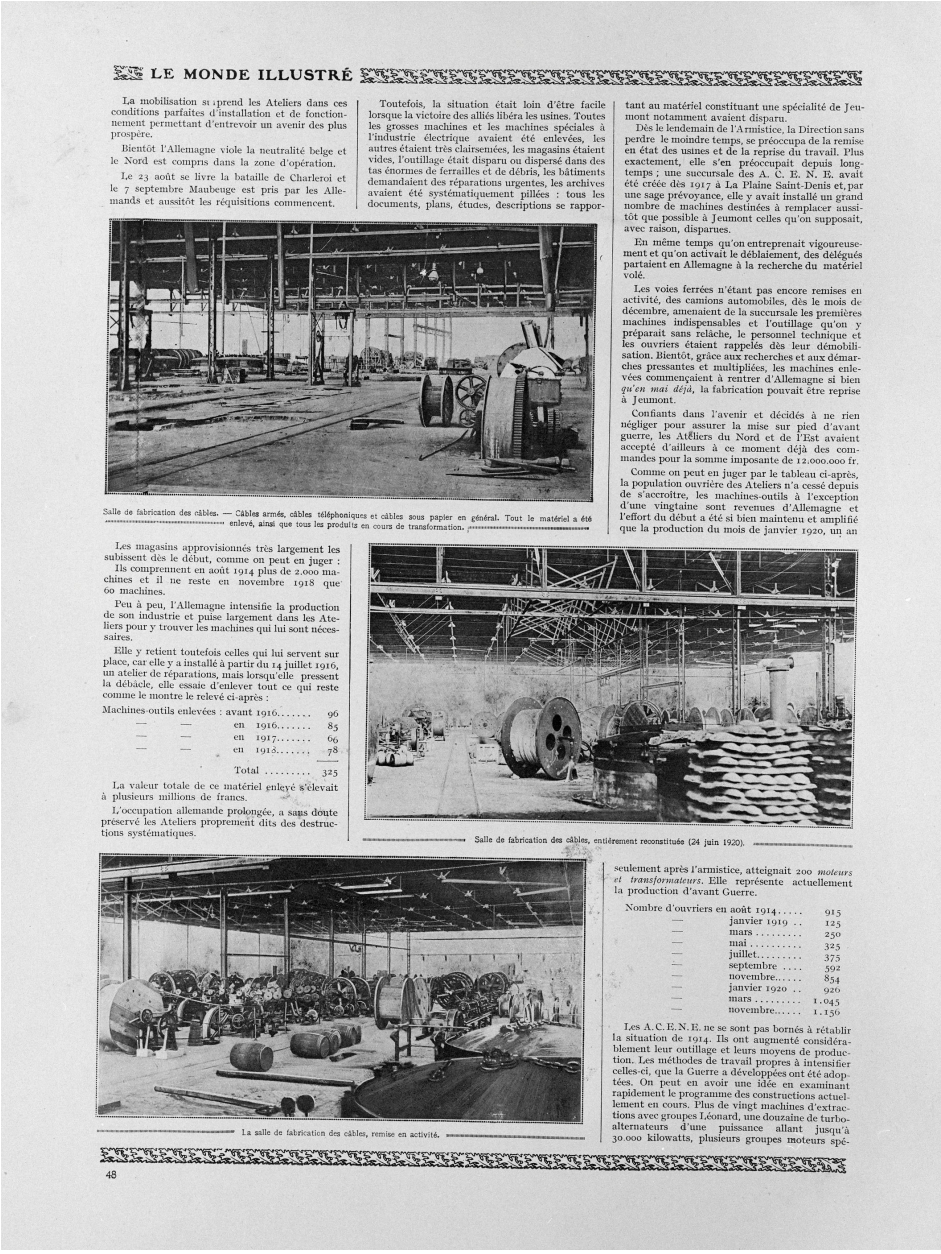

LE MONDE ILLUSTRÉ

La mobilisation surprend les Ateliers dans ces conditions parfaites d'installation et de fonctionnement permettant d'entrevoir un avenir des plus prospère.

Bientôt l'Allemagne viole la neutralité belge et le Nord est compris dans la zone d'opération.

Le 23 août se livre la bataille de Charleroi et le 7 septembre Maubeuge est pris par les Allemands et aussitôt les réquisitions commencent.

Toutefois, la situation était loin d'être facile lorsque la victoire des alliés libéra les usines. Toutes les grosses machines et les machines spéciales à l'industrie électrique avaient été enlevées, les autres étaient très clairsemées, les magasins étaient vides, l'outillage était disparu ou dispersé dans des tas énormes de ferrailles et de débris, les bâtiments demandaient des réparations urgentes, les archives avaient été systématiquement pillées : tous les documents, plans, études, descriptions se rapportant au matériel constituant une spécialité de Jeumont notamment avaient disparu.

Dès le lendemain de l'Armistice, la Direction sans perdre le moindre temps, se préoccupa de la remise en état des usines et de la reprise du travail. Plus exactement, elle s'en préoccupait depuis longtemps ; une succursale des A. C. E. N. E. avait été créée dès 1917 à La Plaine Saint-Denis et, par une sage prévoyance, elle y avait installé un grand nombre de machines destinées à remplacer aussitôt que possible à Jeumont celles qu'on supposait, avec raison, disparues.

En même temps qu'on entreprenait vigoureusement et qu'on activait le déblaiement, des délégués partaient en Allemagne à la recherche du matériel volé.

Les voies ferrées n'étant pas encore remises en activité, des camions automobiles, dès le mois de décembre, amenaient de la succursale les premières machines indispensables et l'outillage qu'on y préparait sans relâche, le personnel technique et les ouvriers étaient rappelés dès leur démobilisation. Bientôt, grâce aux recherches et aux démarches pressantes et multipliées, les machines enlevées commençaient à rentrer d'Allemagne si bien *qu'en mai déjà*, la fabrication pouvait être reprise à Jeumont.

Confiants dans l'avenir et décidés à ne rien négliger pour assurer la mise sur pied d'avant guerre, les Ateliers du Nord et de l'Est avaient accepté d'ailleurs à ce moment déjà des commandes pour la somme imposante de 12.000.000 fr.

Comme on peut en juger par le tableau ci-après, la population ouvrière des Ateliers n'a cessé depuis de s'accroître, les machines-outils à l'exception d'une vingtaine sont revenues d'Allemagne et l'effort du début a été si bien maintenu et amplifié que la production du mois de janvier 1920, un an seulement après l'armistice, atteignait 200 *moteurs et transformateurs*. Elle représente actuellement la production d'avant Guerre.

Salle de fabrication des câbles. — Câbles armés, câbles téléphoniques et câbles sous papier en général. Tout le matériel a été enlevé, ainsi que tous les produits en cours de transformation.

Les magasins approvisionnés très largement les subissent dès le début, comme on peut en juger : Ils comprennent en août 1914 plus de 2.000 machines et il ne reste en novembre 1918 que 60 machines.

Peu à peu, l'Allemagne intensifie la production de son industrie et puise largement dans les Ateliers pour y trouver les machines qui lui sont nécessaires.

Elle y retient toutefois celles qui lui servent sur place, car elle y a installé à partir du 14 juillet 1916, un atelier de réparations, mais lorsqu'elle pressent la débâcle, elle essaie d'enlever tout ce qui reste comme le montre le relevé ci-après :

Machines-outils enlevées :	avant 1916.....	96
— —	en 1916.....	85
— —	en 1917.....	66
— —	en 1918.....	78
	Total	325

La valeur totale de ce matériel enlevé s'élevait à plusieurs millions de francs.

L'occupation allemande prolongée, a sans doute préservé les Ateliers proprement dits des destructions systématiques.

Salle de fabrication des câbles, entièrement reconstituée (24 juin 1920).

La salle de fabrication des câbles, remise en activité.

Nombre d'ouvriers en	août 1914.....	915
—	janvier 1919 ..	125
—	mars	250
—	mai	325
—	juillet.....	375
—	septembre	592
—	novembre.....	854
—	janvier 1920 ..	926
—	mars	1.045
—	novembre.....	1.156

Les A. C. E. N. E. ne se sont pas bornés à rétablir la situation de 1914. Ils ont augmenté considérablement leur outillage et leurs moyens de production. Les méthodes de travail propres à intensifier celles-ci, que la Guerre a développées ont été adoptées. On peut en avoir une idée en examinant rapidement le programme des constructions actuellement en cours. Plus de vingt machines d'extractions avec groupes Léonard, une douzaine de turbo-alternateurs d'une puissance allant jusqu'à 30.000 kilowatts, plusieurs groupes moteurs spé-

48

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 48.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901596X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation